

LE MESSAGER

«Un ange volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer... à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple» (Apoc. 14 : 16).

Organe mensuel des ouvriers
et des Eglises de l'Union latine

publié par

le Comité de l'Union

«Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements.» - «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône» (Apoc. 16 : 15; 3 : 21).

Prix de l'abonnement :

1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :

Gland, Vaud (Suisse)

Administration :

29, rue de la Synagogue, Genève

Une nouvelle Eglise adventiste à Haïti

Nous avons reçu une brochure intitulée : *Le Progrès spirituel de la Grande-Rivière-du-Nord et de Ranquitte*, qui nous annonce la formation d'une église observatrice du Sabbat dans la localité ci-dessus à Haïti.

Ce qui suit, extrait de ladite brochure, donne sur cet heureux événement d'amples renseignements :

Grande-Rivière-du-Nord, le 8 mai 1905.

Aux pasteurs Ménard, Angus, Hyppolite, Jn.-Jacques, Marc et James Thomas.

Mes chers frères,

Depuis trois mois environ, il s'agit parmi les membres de mon église la question du Sabbat de l'Eternel ainsi que c'est traité dans l'Ancien Testament. Parmi eux, il y en a qui demandent à sanctifier le jour du samedi comme le jour de repos de l'Eternel, aux termes des dix commandements ou le décalogue. D'autres désirent garder la sanctification du jour du dimanche. La Bible se trouve ainsi mise en délibération. Cette question allant croissante, je me vois obligé de vous demander de bien vouloir vous réunir ici en assemblée le 15 du mois d'août de cette année, afin de statuer là-dessus.

Je me serais abstenu de vous faire cette invitation, d'autant plus que le local n'est pas achevé; mais considérant la grande importance de cette affaire, je suis contraint de m'en appeler à vos lumières ainsi qu'à vos vieilles expériences, afin d'entendre l'église dans ses dires et réclamations. Vous me ferez donc savoir au plus tôt possible si vous acceptez cette invitation, afin que je sache à quoi m'en tenir.

Dans cette attente, je vous renouvelle les assurances de ma parfaite considération en notre Seigneur Jésus-Christ,

(Signé) GERBIER.

NB. Les pasteurs n'ont pas répondu à cet appel. La Bible étant le seul livre à la lumière duquel les églises de Dieu doivent marcher, et le commandement du Sabbat se présentant à l'intelligence de la façon la plus claire, l'Eglise baptiste de la Grande-Rivière-du-Nord a pris la résolution qu'on lira plus loin.

Aujourd'hui mardi quinziesme jour du mois d'août, mil neuf cent cinq, l'an 102^e de l'Indépendance d'Haïti.

A dix heures du matin.

Les membres de l'Eglise Evangélique Baptiste de la Grande-Rivière-du-Nord, réunie avec les délégués de la station Evangélique de Ranquitte, ont, sous la direction du frère Gerbier, pris part aux délibérations suivantes :

Le frère Gerbier, après avoir ouvert les travaux par les formes ordinaires, a prononcé les paroles suivantes :

Suit un exposé bref mais très lucide de la question du Sabbat. Voici la fin de ce beau discours :

Le Seigneur a fait de grandes et précieuses promesses à ceux qui observent comme il faut le jour qu'il a donné à la race humaine. Nous avons vu aussi dans la Bible de terribles jugements dénoncés contre les profanateurs du Sabbat. Il est violé par presque tous les hommes, par des églises *évangéliques* qui devaient éclairer le monde de la lumière divine en faisant connaître la volonté de Dieu et les pures doctrines de l'Evangile. Ces églises observent le dimanche, premier jour

de la semaine, au lieu du septième ou samedi, jour du Seigneur, jour mis à part par la Bible.

Reconnaissant cette faute, par la grâce de Dieu, et sachant qu'il n'est jamais trop tard pour que l'homme revienne sur ses pas, en faveur de la vérité; reconnaissant, dis-je, que sans la sanctification personne ne verra le Seigneur et que l'on ne peut pas être sanctifié en violant volontairement même un seul commandement de la loi immuable et éternelle du Très-Haut, loi des dix commandements, appelée loi morale, je vous propose de prendre avec moi la ferme résolution de consacrer à l'Éternel le septième jour de la semaine, ou samedi. Les vrais disciples, les brebis fidèles de Jésus, obéissent à sa voix. Notre divin Sauveur nous dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé (Jean 14 : 23, 24). »

Après que le pasteur Turenne Gerbier eut achevé son discours, M. Héléodore Dorcinvil, diacre et secrétaire de l'église, se leva et prononça, dans un accent de conviction une courte allocution qui remuait profondément l'auditoire. Il invita ses frères et sœurs à arborer, comme leur pasteur, le drapeau de la vérité divine.

La proposition, après une vive discussion, a été acceptée par un très grand nombre de membres. La pièce suivante a été rédigée et signée après lecture :

Crains Dieu, et garde ses commandements : car c'est là le tout de l'homme (Eccl. 12 : 15).

RÉSOLUTION

Les membres de l'Église Évangélique Baptiste de la Grande-Rivière-du-Nord d'Haïti ainsi que ceux de la station Évangélique de Ranquitte, soussignés, ont pris la résolution suivante :

Voulant se reposer, comme Jésus et ses apôtres, sur la Parole divine, garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus (Apocalypse 14 : 12),

Considérant que le décalogue (Exode 20 : 2-17) est la loi morale dont Jésus-Christ a solennellement proclamé la perpétuité, et qui doit exister jusqu'à ce que le ciel et la terre soient passés (Math. 5 : 18),

Considérant que la Bible, qui est la seule règle de foi, la règle obligatoire en matière de religion, enjoint l'observation du samedi, septième jour de la semaine, et que Jésus-Christ lui-même et ses apôtres n'ont jamais violé le Sabbat de l'Éternel,

Considérant que l'observation du dimanche fait partie des commandements d'homme, repose sur la tradition, et qu'il n'y a aucune prophétie annonçant que le premier jour dût jamais supplanter le septième comme Sabbat,

Considérant que l'Église Chrétienne ne saurait continuer à observer le dimanche comme Sabbat de l'Éternel, et à profaner le septième jour, sans se rendre coupable de la violation du quatrième commandement du décalogue, et que ni Dieu, ni Christ, ni les anges, ni les hommes inspirés n'ont jamais parlé du caractère sacré du premier jour

Considérant que l'homme ne doit présenter aucune excuse pour se soustraire à l'accomplissement d'un devoir exigeant un sacrifice, que l'exercice de la foi en Jésus-Christ suppose la mise en pratique de toute la Parole divine, et que la charité que le chrétien doit avoir consiste à garder les commandements du Père céleste (2 Jean 6),

Les membres de l'Église Évangélique Baptiste ci-dessus désignée déclarent se conformer à tous les commandements de Dieu et à toute la foi de Jésus. Ils sanctifient donc le jour du Sabbat, jour qui, dans le décalogue, est exalté au-dessus de tous les autres jours et que l'Éternel a sanctifié et béni; elle déclare, en outre, que, à partir de cette date, leur Ecole du dimanche prend le titre de « Ecole du septième jour » et qu'ils se détachent de la dénomination Baptiste, se constituant

ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR.

En foi de quoi elle a dressé la présente résolution pour servir de témoignage à la génération à venir et pour être communiquée aux églises de l'Univers après l'avoir signée ce jour, 15 du mois d'août 1905.

Turenne Gerbier, pasteur; Héléodore Dorcinvil, diacre; Héristant Eloi, diacre; Emile Eloi; Evariste Camille; Dalfice Pierre Arléquin; Prévilon Cérissier; Pemrol jeune; Justinien Justamar; Cynosius Michel; Melpomène Gerbier; M^{me} Pierre-Louis Joseph; Estéméide Pierre Arléquin; Aspasia Joseph Blot; Lyse Dorcinvil; Léonie Dorcinvil; Rémus Raphaël, diacre; Alcée Bélizaire; Orélus Antoine; Isenar Bélizaire; St-Val Antoine; Cypable Raymond; Sinorin Pierre; Philomène Raphaël; D^{me} Alcée Bélizaire; Orélia Noël; D^{me} Cypable Raymond; D^{me} St-Val Antoine; Erismond Eloi; Aganeston Pierre; Solon Louis Blot; Honécimus Monpremier; Bélius Hérivau.

Nous bénissons Dieu pour la grâce qu'il a accordée à ces chers frères d'Haïti. Nous les félicitons d'avoir noblement et courageusement abandonné la tradition pour revenir au commandement de Dieu. Nous leur souhaitons beaucoup de joie et de bénédiction

dans cette nouvelle phase de leur développement spirituel, et leur recommandons de continuer à marcher selon l'Écriture dans toutes les lumières que le Seigneur fera luire sur leur chemin.

Nous sommes certains d'exprimer les sentiments de toutes nos églises de langue française d'Europe et d'Amérique (nord et sud) en exprimant notre joie à la nouvelle église et en lui envoyant nos sentiments affectueux en Jésus-Christ.

RÉDACTION.

Une lettre

UNE abonnée nous écrit de C., (Vaud) :

...Le ciel comme les nations fait ses préparatifs guerriers, les jugements se promènent sur toute la terre; mais cela n'empêche pas les hommes de se ruer vers les plaisirs. On peut constater de semaine en semaine les progrès de la corruption. Cette fois, c'est le grand branle-bas de combat dans tous les domaines. Quelle joie profonde pour le chrétien de pouvoir lever la tête et regarder en-haut, sachant que la délivrance approche! Mais pour celui qui ne vit que pour le monde, c'est en pleurant qu'on pense à toutes les horreurs qui l'attendent; et pourtant notre Dieu est un Dieu juste; chaque individu reçoit un avertissement dans sa vie; à lui d'y prendre garde. Si le ministre, au lieu de se morfondre dans son cabinet de travail pour faire un pauvre petit misérable sermon, lisait simplement une de ces belles prophéties et la mettait en parallèle avec les événements qui se passent maintenant, les gens seraient autrement intéressés de voir s'accomplir ce que Dieu nous dit dans sa Parole. Il n'y a pas à dire; mais le ministre ne sait plus aboyer, comme le dit un prophète; il aime à dormir; et si la sentinelle fidèle veut aboyer, on hoche la tête après elle, on se touche le front du doigt: la sentinelle est mûre pour Céry. Comment écouter quelqu'un qui n'est pas consacré quand celui qui est consacré (par les hommes) se tait sur les choses à venir? Enfin les événements se hâtent et vont vérifier le dire des vrais croyants. La vie est pesante et il nous tarde d'entendre le Rappel. Quelle bon-

heur de pouvoir bientôt quitter cette misérable terre, et pouvoir s'élancer libres et glorieux dans les demeures célestes!

H. L.

Exaucements

L'AUTRE jour, en visitant la vigne d'une de nos sœurs, nous rencontrâmes un ami chrétien qui avait assisté à quelques-unes de nos réunions du Sabbat, mais qui s'était « refroidi ». Saisissant l'occasion de le « réchauffer », nous lui avons parlé de la bonté de Dieu envers nous tous, à quoi il répondit que les temps étaient mauvais, et que malgré tout son travail la récolte promettait d'être bien maigre, vu le manque de pluie. Je l'assurai que si c'était pour sa gloire, Dieu enverrait de la pluie, et comme il objectait que Dieu ne se mêlait pas de ces choses, je lui citai le cas d'Elie. Vint alors un autre ami qui écouta attentivement, après quoi, je fis la prière, demandant à Dieu d'envoyer de la pluie, si cela pouvait le glorifier. Puis nous étant relevés, je les encourageai en leur rappelant que Dieu s'intéresse à tout ce qui nous concerne, quelque insignifiant que cela paraisse.

Le vendredi suivant, la pluie commença à tomber et continua plusieurs heures durant. Les jours suivants, il tomba encore une quantité de pluie, au point que tout le monde en était réjoui. Cela a bien encouragé nos amis de Sabadell.

Après le Sabbat, il y a quelques semaines, une de nos connaissances entraînait les larmes aux yeux dans la salle de culte. La mort lui avait enlevé plusieurs parents depuis quelque temps, y compris son seul petit garçon. Et maintenant, elle recevait la nouvelle que sa sœur était atteinte de pneumonie. J'eus ainsi l'occasion de lui parler de Jésus qui aux jours de sa chair allait de lieu en lieu faisant du bien et qui a promis de continuer à faire pour nous de grandes choses jusqu'à son retour. N'osant guère nous attendre à un exaucement positif, on se mit à genoux, après quoi cette âme parut soulagée de ses craintes. Le mercredi, nous recevions la nouvelle que le Seigneur avait encore exaucé

et que la malade était en voie de convalescence.

Nos membres ont aussi des encouragements. Une de nos sœurs étant fatiguée, s'était endormie dans sa vigne, malgré le fait que son mari l'avait avertie d'être prudente, vu qu'un gros serpent y avait été aperçu. Tout à coup, elle s'éveilla au son d'une voix qui lui disait : « Que fais-tu là ? » Pensant que c'était un enfant, elle regarda autour d'elle et ne vit personne ; bientôt elle aperçut avec terreur le serpent en question et s'éloigna immédiatement, remerciant le Seigneur pour sa protection.

Nous continuons à semer ici à Barcelone. De temps en temps, nous rencontrons des catholiques romains qui cherchent mieux que ce qu'ils ont ; mais nous sommes obligés d'y aller doucement avec eux. Quelques-uns viennent à nos réunions malgré le fait que nous sommes connus comme protestants. Nous demandons à tous nos lecteurs de continuer de prier le « Maître de la moisson » d'envoyer davantage d'ouvriers en Espagne, tout en le remerciant de ce qu'il se propose de faire pour ce pays.

W. ROBINSON.

Pasteur ou Evangéliste ?

Une requête

J'AIMERAI prier mes correspondants et amis de ne pas me donner le titre de *pasteur* sur l'enveloppe de leurs lettres ou ailleurs. Leur intention est excellente. Mais, pour plusieurs raisons, je n'ai mérité

Ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

J'ai été consacré au ministère de la Parole en mai 1895. C'était à South Lancaster — jour bien solennel pour moi, et auquel je ne pense jamais sans sentir combien peu je suis à la hauteur de cette sainte et belle vocation. Mais je l'ai acceptée comme venant de Dieu, je la considère comme un grand privilège, et j'espère ne jamais cesser de l'exercer, tant que je vivrai. Je suis donc avant tout et je désire rester *prédicateur de l'Evangile*. Mais je ne désire pas qu'on me donne le titre de *pasteur*.

J'ai plusieurs raisons : d'abord, ce titre

répond aujourd'hui dans le monde à tout autre chose qu'à la vocation que j'aspire à réaliser ; on nomme *Monsieur le pasteur*, un monsieur qui occupe un certain *rang* dans la société ; or je ne désire pas occuper un rang dans la société ; je désire rester un homme du commun peuple ; on appelle M. le pasteur, dans le monde ecclésiastique, un personnage qui a fait des études dans une faculté de lettres et dans une faculté de théologie, un homme qui possède le titre de *bachelier* en théologie. Je désire, pour ma part, connaître toujours mieux ma langue française afin de la parler et de l'écrire correctement, élégamment, mais surtout simplement ; je désire également connaître toujours mieux la Parole de Dieu et être versé dans les sciences qui s'y rattachent ; mais je n'ai pas et n'aurai jamais le baccalauréat ès-lettres ou en théologie.

Je ne tiens donc pas à passer devant le monde pour avoir des diplômes que je n'ai pas. Cela peut donner lieu à des désagréments. J'ai assisté l'an dernier à Paris à une assemblée pastorale. Un honorable prédicateur dissident, qui porte sur ses cartes de visite et dans le monde le titre de pasteur, fut invité à présider la séance. L'organisateur jugea cependant bon de souligner malicieusement le fait que ledit prédicateur n'était pas bachelier. Voici comment il s'y prit : « Je propose que nous *baptisions pasteur* M. X., et que nous l'appelions à la présidence. » Un prédicateur adventiste aurait peut-être moins de chance à être *baptisé pasteur*, et à être appelé, avec la pointe malicieuse, à présider une séance pastorale.

Mais j'ai des raisons meilleures que celles qui précèdent : ce sont mes raisons bibliques. Et je les réserve pour une autre fois.

J. V.

Réflexions en chemin de fer

Tout dernièrement je voyageais en chemin de fer à une heure où généralement les gens dorment. J'aurais bien voulu dormir aussi, mais la banquette était trop courte pour pouvoir me mettre à l'aise, et aussi un peu dure. On me dit qu'en deuxième classe

on est mieux pour cela, mais!... Je ne me plains pas. Les disciples du Maître n'étaient pas aussi privilégiés que moi; ils devaient aller à pied, eux. Il n'y a guère que l'apôtre Paul qui ait fait de grands voyages en bateau, mais le gouvernement romain a payé une bonne partie des frais. Ce n'est pas que je désire voyager aux frais du gouvernement, persuadé que je suis, qu'on ne me payerait pas les secondes classes.

Ainsi je ne dormais pas, et pour faire passer le temps plus vite, je me suis mis à penser. Je ne vous dirai pas tout ce à quoi j'ai pensé, car cela ne vous intéresserait peut-être pas et puis ça serait trop long à écrire pour moi qui n'aime pas écrire. Mais comme je pensais, tout à coup il me vint à l'idée que j'avais reçu une lettre d'un frère à laquelle je n'avais pas encore répondu. Il faut que je vous dise pourquoi, car je sais que cela va vous intéresser : Ce frère a un fils qui est malade et il lui faudrait des soins. Ces soins, il pourrait les obtenir à notre Sanatorium. Mais notre frère n'a pas les moyens de payer et le Sanatorium a encore moins les moyens de soigner des malades gratuitement. « Mais, me direz-vous, la conférence n'a-t-elle pas un fonds pour cela ? » Oui, elle a un fonds pour cela. Et bien, alors ? Et bien, alors, le malheur, c'est qu'il n'y a rien au fond de ce fonds, et voilà pourquoi je n'ai pas encore répondu à la lettre de ce frère. Pourtant j'aimerais bien lui répondre. Mais je n'aimerais pas le faire comme c'est beaucoup la coutume dans un certain village que je connais bien. Là, quand un pauvre vient frapper à votre porte, on lui répond presque invariablement et sur le ton le plus angélique possible : « Que le bon Dieu vous bénisse. » Voilà ! qui fait du bien à un estomac vide ou à un corps transi de froid ! Aussi, je crois bien que les pauvres ne vont plus guère mendier dans ce village que quand ils n'ont plus faim. Combien n'y a-t-il pas de chrétiens qui se servent surtout de cette monnaie-là pour faire leurs aumônes et pour soutenir la cause de Dieu ! Mais j'ai de bonnes raisons pour croire que les Adventistes ne sont pas du village dont je parle et c'est peut-être pour cela que, tandis que je pensais, il m'est venu à l'esprit ces paroles de Jésus : « Demandez et on vous donnera ».

C'est ce que je viens faire, mes frères; je viens frapper à votre porte ou plutôt à votre portemonnaie. Vous ne me direz pas, n'est-ce pas : Que Dieu vous bénisse, mais vous m'enverrez de quoi pouvoir réjouir le cœur du frère qui attend ma réponse ainsi qu'à d'autres « domestiques de la foi » à qui nous devons « faire du bien premièrement » et qui auraient grand besoin de pouvoir bénéficier de quelque soins à notre Sanatorium.

Maintenant j'ai fait ce que je devais. Le Seigneur m'a dit : « Demandez », et je vous demande. Dès que vous aurez envoyé votre don, c'est moi qui vous dirai : « Que le Seigneur vous bénisse. » Et il vous bénira « car celui qui donne au pauvre, prête à l'Eternel ».

L.-P. TIÈCHE
à Chambésy, Genève.

CHAMP DE LA MOISSON

Le champ français

LE 26 octobre, je quittais St-Jean-du-Gard pour passer quelques jours avec les frères du Tarn. A Castres, je trouvai frère Jacques se préparant à déménager à Vabre, où il a trouvé une porte ouverte pour l'œuvre. Ensemble, nous avons visité un catholique, auquel frère Jacques a expliqué la vérité présente et qui est disposé à se joindre à nous. Je demande au lecteur de prier pour cet homme, afin qu'il se mette franchement et fermement du côté de la vérité.

* * *

Le Sabbat et le dimanche se passèrent avec l'église de Viane, où s'étaient réunis sept de nos frères et sœurs de Lacaze. Je fus chaleureusement reçu par nos frères et sœurs, qui furent tout particulièrement réjouis, ce jour de Sabbat, par le baptême de cinq personnes, trois frères et deux sœurs. Ces nouveaux convertis sont bien établis dans la vérité, vu qu'ils observent le Sabbat depuis une année. Ils ont été amenés à la connaissance de la vérité par les travaux de l'église, ainsi que par les visites et les prédications de frère Paul Badaut. Après le baptême, on célébra la sainte Cène et le symbole de l'humilité. L'amour de Dieu se répandit sur nous par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Puissent ces nouveaux membres continuer de croître en grâce et dans la

connaissance de la vérité. L'église de Viane compte maintenant quinze membres.

* * *
Le Sabbat suivant, j'avais la joie de me trouver au milieu du petit groupe de Mazamet et qui est encouragé dans le Seigneur.

Le frère Jacques visite Mazamet une fois par mois pour y passer quelques jours à l'étude des Ecritures avec des familles qu'il espère voir embrasser la vérité.

* * *
Sur mon retour, je me suis arrêté à Montpellier pour visiter les frères Nussbaum et Rey. Ils ont dû chercher longtemps avant de trouver une salle de réunions. Le 29 octobre, ils ont commencé leurs conférences dans une salle située 14, rue Durant, vers le centre de la ville. Elle est au rez-de-chaussée, agréable, bien éclairée et bien chauffée, et peut contenir 80 personnes. L'auditoire n'est pas encore ce qu'il sera quand les réunions seront connues parmi les personnes qui aiment la vérité.

* * *
Frère Roth parle d'une façon encourageante de l'œuvre à Montbéliard. Il y a quelques semaines, il a commencé des réunions dans sa maison. Plusieurs personnes marchent déjà dans la lumière du message du troisième ange. Veuille le grand Auteur de ce message couronner les efforts de notre cher frère de nouveaux succès.

* * *
La puissance des ténèbres travaille avec force à St-Jean-du-Gard pour troubler l'esprit des quelques personnes qui sont disposées à marcher dans la lumière. Les ouvriers ont besoin de veiller tout spécialement sur ces âmes.

* * *
Nous sommes en train de créer un fonds pour l'achat d'une autre grande tente pour l'évangélisation de notre champ. Au dernier camp-meeting, les quelques frères et sœurs présents firent ce qu'ils purent. Mais le plus grand nombre de nos membres n'ont pas encore eu l'occasion de nous aider. Nous avons en mains 350 francs, et il nous en faut 2000 au moins. Tous les lecteurs de ces lignes sont priés de nous aider à parfaire cette somme le plus tôt possible. Envoyez vos dons au soussigné.

H.-H. DEXTER
27, Grand'Rue, St-Jean-du-Gard.

Lausanne

SABBAT, 11 novembre, à 10 heures, j'avais le plaisir d'entrer dans le local de notre église de Lausanne. Frère D. Künzler, qui avait commencé

d'édifier l'église voulut absolument me céder la parole. Je choisis alors et m'efforçai de développer comme texte 1 Cor. 10 : 13 : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation, il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter. »

L'après-midi, après l'école du Sabbat, je m'adressai particulièrement aux parents sur la tâche délicate et difficile qui nous incombe dans l'éducation de nos enfants. Lors de ma précédente visite, j'avais parlé de l'obéissance obtenue à tout prix, sous peine de la ruine des enfants et de la famille. C'est la rame droite du bateau familial. La rame gauche, tout aussi indispensable, c'est l'affection, qui doit rendre l'obéissance agréable et facile. Nous devons à nos enfants de la sympathie, de l'intérêt. Rien de ce qui les touche ne doit nous être étranger : petites peines, petits soucis doivent nous être communs. Il faut qu'il se sentent à l'aise avec nous, et libres de nous confier joies et chagrins. Quand ils sont petits, cela peut nous paraître ennuyeux et insipide. Il n'en sera pas de même plus tard, quand les enfants, devenus grands, auront de graves questions à décider. Il faut qu'alors ils ne soient pas habitués à les décider pour eux-mêmes et sans nous.

J'ai cité les *Témoignages* où, dans un endroit, il est dit que les pères de famille se doivent, le soir, à leur famille, doivent passer une heure ou deux avec leurs enfants et bannir du foyer leurs préoccupations et affaires.

Dans un siècle, au milieu de localités où tout est fait pour attirer la jeunesse vers le plaisir et loin de Dieu, nous ne pouvons pas nous désintéresser des tentations qui assaillent nos enfants. Ne devons-nous pas leur procurer quelques jouissances et distractions pures, innocentes, de bons livres qui leur fassent aimer la piété et ne leur fassent pas regarder les mondains d'un œil envieux? Voilà un gros problème où Dieu nous donnera de la sagesse si nous la lui demandons.

En parlant de livres, surveillons les lectures de nos enfants. Il y a assez de beaux et bons livres sans leur laisser lire des romans, le plus grand poison moral que nous puissions nous inoculer. Ne lisons pas nous-mêmes les feuilletons, si nous ne voulons pas que nos enfants les lisent et si nous voulons conserver notre goût pour la Parole de Dieu.

Et le culte de famille? Peut-on, sans lui, élever une famille pour Dieu, pour le ciel? Moi, j'en doute beaucoup.

J. V.

« CELUI qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé. »

La Chaux-de-Fonds

LE dernier Sabbat de septembre fut un jour de bénédiction spirituelle pour l'église de La Chaux-de-Fonds. Bien que cette journée fût très remplie par le baptême d'une jeune sœur et la commémoration de la sainte Cène, néanmoins nous faisons l'expérience du Psalmiste qu'un moment passé dans les parvis de l'Eternel vaut mieux que mille ailleurs. Comme dans toutes ces circonstances, nos membres externes se firent le plaisir de venir partager nos joies, et le chœur de l'église, formé pour la plupart de nos jeunes gens, exécuta quelques chants. Frère L.-P. Tièche, appelé pour ce jour-là, nous développa deux sujets de la plus haute actualité. Prenant pour texte 1 Pierre 3 : 10-12, et, retournant dans Genèse 6 : 1-6, il nous a fait remarquer que ce qui a fait la ruine de notre monde, ce sont les alliances mixtes parmi les nations et les peuples. Aussi Dieu se repentit d'avoir fait le monde et le châtia pour sa désobéissance. Bien que Dieu ait parlé par ses jugements, ce même mal se reproduit dans la suite des temps, puisque nous en avons encore la preuve aujourd'hui même dans nos églises. Sur ce point, il faudrait laisser parler ceux qui ont commis cette erreur pour que leurs expériences nous servent de leçon.

Du déluge, nous apprenons qu'un seul homme, pour avoir été fidèle aux principes établis, a sauvé sa famille. Lorsque Jésus viendra, le peuple de Dieu sera en proportion de ce qu'était la famille de Noé dans son temps. 144,000 fils de Dieu qui ne se sont point joints à la grande multitude suivront l'Agneau quelque part qu'il aille. Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : c'est de racheter le temps; voilà l'attitude du peuple de Dieu.

x.

Yverdon et La Chaux-de-Fonds

SABBAT, 14 octobre, les églises d'Yverdon et de La Chaux-de-Fonds se faisaient le plaisir de fraterniser ensemble pour le baptême de deux sœurs de l'église d'Yverdon. Avant le baptême, frère Paul Badaut fils fit quelques remarques et puis frère Tièche, s'adressant à ces deux sœurs, leur fait un aperçu des devoirs qui incombent à tout membre d'église. S'adressant particulièrement à l'église de La Chaux-de-Fonds, frère Tièche nous fait remarquer les nombreux privilèges dont nous jouissons, étant en si grand nombre, tandis que tant d'autres petits groupes et membres isolés se trouvent trop souvent abandonnés à eux-mêmes. Notre devoir, c'est de prier pour nos petits groupes et membres isolés. Le chœur de La Chaux-

de-Fonds avait préparé un de ses jolis chants pour la cérémonie, et puis l'assemblée, d'une seule voix, proclama sa reconnaissance envers Dieu par le chant : « Grand Dieu nous te bénissons. »

x.

Fribourg

Fribourg, 14 novembre 1905.

QUAND le canton de Fribourg me fut donné au dernier camp-meeting, la ville de Fribourg me paraissait une forteresse qu'un seul homme n'oserait attaquer; mais après avoir passé 15 jours à Bulle, j'ai cru prudent de quitter cette petite ville, et de faire un effort à la capitale du canton.

Tout d'abord, je fis des démarches pour l'obtention d'une patente, ce qui ne fut pas une petite histoire; cela ne me coûta pas moins d'un mois de courses! Je constatai que je ne m'étais pas fait d'illusion, en trouvant dans les magistrats des défenseurs de l'Eglise romaine.

Après plusieurs démarches à la préfecture, M. le préfet exigea une demande par écrit; et, à part mes papiers, ce fut, chose qui ne m'était jamais arrivée, de devoir produire un acte établissant où j'avais habité en dernier lieu et, de plus, un acte de bonnes mœurs... pour placer un journal religieux! M. le préfet, possesseur de toutes ces pièces exigées par lui, n'avait plus de motifs pour m'éconduire; mais il écrivit à la police centrale, où il me renvoyait, d'examiner ce journal, *Les Signes des Temps*, journal de propagande, et de voir si le contenu est conforme à la loi. Après bien des visites à la police centrale, je finis par obtenir la patente sollicitée au prix de 4 fr. 30 par mois.

Je fus surpris de rencontrer autant d'allemands dans certains quartiers de la basse ville; on en rencontre qui ne savent pas un mot de français.

La basse ville est pauvre, et certains quartiers même bien pauvres; toute proportion gardée, il me paraît qu'il y a là plus de pauvres que dans n'importe quelle ville de la Suisse romande.

Fribourg est une ville d'environ 20,000 âmes, avec 200 prêtres, dont 70 desservent, dit-on, la cathédrale : c'est le nombre des prêtres qui étaient autrefois attachés au temple Bel.

Il y a plusieurs couvents de capucins et plusieurs pour femmes; un de ces derniers est un couvent où elles sont internées à vie. Par suite des mesures prises par le gouvernement français, sous le ministère Combes, contre les congrégations, plusieurs d'entre elles sont venues s'établir sur le sol hospitalier de Fribourg. Par les beaux jours, vous avez l'illusion d'une ville où siège un congrès religieux, tellement sont nombreux les

hommes à soutane de tous ordres religieux que vous rencontrez.

Je vais de maison en maison avec le *Herold* et les *Signes des Temps* et, la Bible en main, j'attire l'attention sur l'importance de posséder les Saintes Ecritures, et sur les erreurs de l'Eglise romaine. On trouve des personnes très surprises qu'on défende un si bon livre, et avec un peu d'encouragement de l'acheter, elles me prient de leur apporter une Bible; c'est pour moi une grande joie de pouvoir placer des Bibles dans ce boulevard du catholicisme, car, jusqu'à présent, je n'en ai trouvé qu'une seule qui, m'a-t-on dit, fut achetée à cause des illustrations.

L'œuvre que je fais actuellement me réjouit beaucoup, et je suis heureux de pouvoir continuer ce genre de travail encore quelque temps; c'est certainement une bonne préparation pour un cours de conférences.

Il y a peu de protestants à Fribourg, et la majeure partie de ceux-ci sont de langue allemande.

Je sais que beaucoup de prières s'élèvent au trône de grâce en vue du triomphe de la vérité à Fribourg; je suis soutenu par cette pensée, et j'aime à croire que nos frères et sœurs continueront d'adresser leurs prières en faveur de ce champ.

D. LECOULTRE.
56, rue des Alpes.

Val de Moutier

Malleray, le 15 novembre 1905.

JE désire donner quelques nouvelles concernant l'œuvre que je poursuis avec l'aide de Dieu dans le Vallon de Moutier. Je vous dirai qu'ici, comme ailleurs, l'indifférence est grande; toutefois, je rencontre des âmes précieuses, qui se réjouissent de recevoir les rayons divins sur les grandes vérités du retour de notre cher Sauveur, ce qui est pour moi un sujet de joie; il est si doux de répandre cette huile précieuse dans des cœurs altérés de vérité. Aussi, je puis vous dire que j'ai beaucoup de joie dans le service du Maître, surtout ces derniers temps, où nous voyons les accomplissements des prophéties se réaliser d'une manière frappante. Je crois que notre Dieu fera triompher sa vérité dans ce vallon, tel que l'apôtre Paul nous le dit dans 2 Cor. 2 : 14 : « Or, grâce à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous l'odeur de sa connaissance en tous lieux. » J'ai trouvé à propos de me fixer avec ma famille dans ce vallon; le Seigneur nous a ouvert la porte; j'ai fait l'expérience une fois de plus qu'il faut tout dire à notre Père céleste et il agit d'une manière merveilleuse. J'aime à vous dire, chers frères et sœurs, unissez-vous à moi par vos prières pour

le triomphe de sa cause dans ce vallon. La victoire nous est assurée. Votre frère en la foi

H. PROVIN.

La Lignière

DEPUIS le camp, nous avons eu ici trois baptêmes. D'abord celui de la mère de sœur Moser, sœur Elisabeth Hoffer, âgée de 79 ans. Cette sœur montre beaucoup de joie et d'appréciation envers le Seigneur pour son grand amour envers elle et lui demande de venir bientôt la chercher.

Sabbat, 4 novembre, nous avons le privilège d'ensevelir avec Christ par le baptême un jeune frère, Sartorio, sorti récemment d'une école de théologie protestante à Florence pour pouvoir mieux observer le Sabbat. Il a été officier de l'Armée du Salut et a été évangélisé par nos frères d'Italie. Il est entré dans la classe de garde-malades.

Ce baptême fut suivi de celui d'une de nos élèves, sœur Juillano, également Italienne, quoique d'une mère suisse et domiciliée et élevée à La Chaux-de-Fonds. Son désir est de travailler au salut des âmes en Italie.

J. V.

Rectification.— Sœur F.-E. Robert nous prie d'observer qu'au lieu de dire (*Messenger* de novembre, p. 125) : « Je restai comme morte durant plusieurs heures, » son article dans la *Review* dit plutôt : « Il m'arrivait d'être tenue pendant des heures dans un frisson voisin de la mort (death-like chill). »

Numéro spécial du *Vulgarisateur*

Ce numéro spécial a paru; il est plein d'articles du plus grand intérêt sur la question de la prévention et de la cure de la Tuberculose. *Prix* (non pas 10 centimes, mais) : 20 centimes le numéro. Excellent à envoyer à ses amis et à placer.

Une requête

Vu que les protestants sont assez rares en Algérie, que les Musulmans ne connaissent que leur Coran et que les prêtres catholiques interdisent à leurs ouailles de lire la Bible, celle-ci est un livre bien peu répandu dans ce pays.

Pour cela, chers frères et sœurs d'Europe, nous vous serons bien reconnaissants si vous voulez faire une revue dans vos bibliothèques; vous y trouverez peut-être des Bibles, Nouveaux Testaments ou Evangiles que vous n'employez pas. Ils ont sans doute été mis de côté pour faire place à de plus neufs; eh bien, vous ferez une bonne œuvre missionnaire en

nous les envoyant. N'importe s'ils sont un peu détériorés ou si votre nom y est écrit. Nous trouverons certainement l'occasion d'en faire un bon usage. Bien des personnes, trop pauvres pour se procurer une Bible neuve, seront heureuses d'en avoir une usagée.

Tous les membres de chaque église pourraient peut-être remettre leurs livres à un seul membre qui nous expédierait le tout en un ou plusieurs colis. — Plus nous pourrions faire connaître les Ecritures, plus le message avancera vite.

Des traités et journaux seront aussi les bienvenus (aussi en anglais et en espagnol).

Merci d'avance

S. JESPERSSON
Mustapha-Alger, 78 rue Michelet.

NÉCROLOGIE

L'ÉGLISE de Genève fait part de la mort de notre chère sœur **Rousset**, qui s'est endormie dans le Seigneur le 5 novembre, après une longue maladie.

Sœur Rousset avait accepté la vérité au début de l'œuvre en Suisse. Elle s'est vouée au colportage ayant déjà doublé le cap de la soixantaine. Elle travailla dans cette œuvre pendant plusieurs années, parcourant la Suisse romande, allant de village en village, en toute saison, malgré la pluie et la neige. L'expression de sa physionomie toujours joyeuse et sereine, encadrée de beaux cheveux blancs, imposait le respect aux personnes auxquelles elle annonçait le prochain retour de Christ par les prophéties. Douée d'une belle voix, elle encourageait son entourage par son zèle dans la louange de son Sauveur par ce cantique qu'elle préférait :

Quand tu sondes ta misère,
Quand tu dis : je suis perdu,
Regarde à Jésus, mon frère,
Prend Jésus pour ton salut, etc.

Pendant sa longue maladie d'environ deux ans, elle conserva toujours son espérance qui aura une si grande récompense et une sérénité qui est seule l'apanage de ceux qui marchent sur les traces du Maître.

Nous espérons donc que notre chère sœur Rousset est au bénéfice de cette belle promesse : « Heureux sont ceux qui meurent au Seigneur ; ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. »

S. ROCHAT.

Mercredi, 28 août, s'est endormie dans le Seigneur sœur **Miche** appartenant à l'église de la Chaux-de-Fonds. Avancée en âge, et privée, pour cause de santé, pendant nombre de Sabbats, d'assister aux assemblées, elle a su être le témoin de la foi qu'elle professait étant au milieu d'une famille qui ne partageait pas ses sentiments.

Eglise de la Chaux-de-Fonds.

Cercle pour la circulation des Signes des Temps

Les soussignés s'engagent, avec l'aide de Dieu, à vendre chaque mois un certain nombre d'exemplaires des *Signes des Temps*.

Toute personne s'associant au but ci-dessus indiqué est priée de nous envoyer son adhésion et le nombre d'exemplaires vendus avant le 15 de chaque mois. — Une carte postale suffira.

Le bureau de Genève envoie franco le nombre d'exemplaires des *Signes* qu'on lui demande à raison, de 7 centimes le numéro.

Noms	Exemplaires
Jean Vuilleumier (1 abt)	12
Hanna Vuilleumier	6
Antoinette Audétat	2

Ceci n'est pas une « liste d'honneur », mais simplement une liste de travailleurs modestes qui sentent le besoin de s'encourager mutuellement, « de parler l'un à l'autre » — ne fût-ce que par l'éloquence, d'un pauvre petit chiffre; — de travailler en un mot, pendant qu'il fait jour, car « la nuit vient dans laquelle nul ne peut travailler. »

Où sont les travailleurs pour le Maître ? Réveillons-nous du sommeil de la mort ! Voici une œuvre à laquelle chacun peut concourir, jeunes et vieux, savants et ignorants, pauvres et riches : demander à son épicière, à son boulanger, à son tailleur, à son coiffeur, de prendre un numéro des *Signes des Temps*, le meilleur journal religieux, parce que, seul, il annonce les « signes des temps ».

ATTENTION. — C'est le 10, la date finale et pas le 15. Voir ci-après.

A nos correspondants. — Le manuscrit pour le *Message* doit nous parvenir le 15 du mois. Les communications très urgentes peuvent encore paraître si elles nous parviennent le 10. Passé ce terme, tout article pour le *Message* devra attendre au numéro suivant. Veuillez prendre note de ceci, car nous nous efforcerons, dorénavant, de faire paraître le journal entre le 22 et le 25 du mois précédent la date du journal.

On demande à acheter d'*Eden en Eden*.
S'adresser à M. Daniel Künzler, Prilly près Lausanne.

A vendre. On désire vendre un harmonium américain, 5 octaves, 11 registres, écho, genouillère et registres orgue. pour le prix de 250 francs, et une machine à écrire en très bon état, marque „The New Jost“, pour le prix de 200 francs, pris à Barcelone. S'adresser à Jules Robert, 29 rue de la Synagogue, Genève.

RAPPORT TRIMESTRIEL

des

Ecoles du Sabbat de l'Union latine

3^e trimestre 1905

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	18	15	14	2	9	—	9 —
2. Besançon	11	11	6	2	52 20	—	*115 55
3. Branges	29	12	18	1	7 40	—	7 40
4. Brignon	11	11	11	1	5 50	—	5 50
5. Ganges	3	3	1	1	4 50	—	4 50
6. Lacaze	18	13	13	2	5 60	—	5 35
7. La Salle	12	7	10	2	14 45	—	10 —
8. Mazamet	6	6	6	1	7 40	—	7 40
9. Montpellier	6	5	3	1	—	—	—
10. Nîmes	3	3	1	3	—	—	—
11. Pierre Ségade	13	12	10	2	18 10	—	18 —
12. Paris	28	22	17	4	28 55	—	28 55
13. Valence	19	10	15	1	20 10	—	20 10
14. Vergèze-Codognan Camp-meeting	—	—	—	—	— 11 45	—	— 11 45
ALGÉRIE							
1. Blida	2	2	2	1	10 —	—	10 —
BELGIQUE							
1. Jemeppe	27	17	17	2	10 —	—	10 —
2. Charleroi	5	5	3	1	3 50	—	3 50
ITALIE							
1. Torre-Pellice	11	9	—	2	7 40	—	7 15
2. Rome	7	6	6	1	—	—	—
ESPAGNE							
1. Barcelone	12	10	6	1	3 70	—	3 70
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	58	40	44	6	69 —	—	69 —
2. Chaux-de-Fonds	84	63	—	10	140 30	—	130 80
3. Genève	47	24	43	6	37 65	—	37 65
4. Gland	49	33	49	7	61 19	—	60 27
5. Lausanne	57	39	47	6	78 54	—	78 14
6. Locle	13	7	8	2	12 50	—	—
7. Moudon	15	12	10	2	10 14	—	—
8. Neuchâtel	17	11	11	3	9 85	—	*25 85
9. Payerne	6	6	4	1	7 70	—	—
10. Perles	23	16	14	3	14 40	—	—
11. Renan	29	23	19	2	47 96	—	48 —
12. Villeret	34	24	16	3	33 65	—	30 40
13. Tramelan	37	26	23	6	36 76	—	36 75
14. Valleyres	—	—	—	—	8 40	—	8 90
15. Val-de-Travers	6	4	6	1	7 30	—	7 30
16. Vevey	22	14	18	4	14 76	—	14 75
17. Yverdon	11	9	7	2	—	—	—
Totaux	749	530	478	95	808 95	—	824 96

* 2 trimestres.

Nous n'indiquons aux Dons pour missions que ce qui nous a été envoyé jusqu'au 15 octobre.

Rapport trimestriel des églises de l'Union latine

Septembre 1905

Suisse romande

	Membres	Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour
Bienne	45	383.80	31.40
Chaux-de-Fonds	90	977.50	13.40
Genève	60	427.—	23.30
Gland	43	463.05	6.—
Lausanne	74	853.65	53.65
Moudon	16	141.40	18.20
Neuchâtel	25	158.30	2.75
Perles	15	—	—
Renan	22	324.—	250.—
St-Imier	12	—	—
Tramelan	26	155.30	9.80
Val-de-Travers	12	65.80	2.50
Vevey	21	51.80	—
Yverdon	26	189.—	—
Isolés	3	66.30	3.70
Totaux	490	4256.90	414.70

France

Anduze	22	161.50	5.—
Besançon	6	391.25	33.—
Branges	22	63.55	—
Lacaze	14	65.75	—
Nîmes	18	40.—	—
Pierre-Ségade	10	132.—	5.—
Paris	30	52.45	—
Valence	19	228.40	5.—
Isolés	12	204.—	80.—
Totaux	153	1338.90	128.—

Algérie

Blida	2	—	13.—
-----------------	---	---	------

Belgique

Charleroi	5	154.05	—
Jemeppe	18	105.50	—
Totaux	23	259.55	—

Italie

Rome	4	—	—
Torre-Pellice	28	70.—	—
Totaux	32	70.—	—

Espagne

Barcelone	6	89.30	—
---------------------	---	-------	---

Portugal

.	2	52.—	—
-----------	---	------	---

Résumé

Suisse romande	490	4256.90	414.70
France	153	1338.90	128.—
Algérie	2	—	13.—
Belgique	23	259.55	—
Italie	32	70.—	—
Espagne	6	89.30	—
Portugal	2	52.—	—
Totaux	708	6066.65	555.70